

BEAUNE

Le commissariat a ouvert ses portes au député Didier Paris

Le député de la cinquième circonscription Didier Paris (LREM) a longuement visité, lundi 11 octobre, le commissariat de Beaune. L'occasion de faire un point sur la délinquance à Beaune, et sur les moyens alloués aux policiers locaux, dont le lieu de travail va prochainement évoluer grâce à des travaux.

A lors que le budget 2022, le dernier du quinquennat d'Emmanuel Macron, est sous les feux de l'Assemblée nationale, le député de la majorité présidentielle Didier Paris s'est rendu, lundi 11 octobre, au commissariat de Beaune pour prendre le pouls de la police locale. À la veille d'un déjeuner avec le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin, et avant de se rendre à Dijon, puis dans certaines brigades de gendarmerie du Pays beaunois, l'ancien magistrat et sous-préfet a expliqué vouloir « une vision concrète de nos forces de sécurité. Je voudrais que l'on me raconte comment ça se passe dans ce "petit" commissariat de Beaune ».

51 personnes y travaillent au quotidien

Pour répondre à ses questions, le DDSP (directeur départemental de la sécurité publique) Jean-Claude Dunand était présent aux côtés des commandants Francis Drevez et Dimitri Delpeut. « La circonscription est atypique, car elle ne compte que la ville de Beaune. Nous fonctionnons 24 heures sur 24, avec des brigades de roulement pour la nuit. Cinquante-et-une personnes travaillent sur place, dont le personnel administratif et trente-quatre personnels en tenue. Cela corres-



Aux côtés du directeur départemental de la sécurité publique, Jean-Claude Dunand, le député Didier Paris (LREM) a pu échanger sur les moyens alloués au commissariat de Beaune, dirigé par les commandants Francis Drevez et Dimitri Delpeut. Photo LBP/M. D.

pond aux besoins d'une ville comme la nôtre. Je ne vous aurais pas dit la même chose fin 2019, mais

nous ne sommes pas à plaindre au niveau des effectifs », a détaillé Francis Drevez.

Un plan « poignées de porte »... qui porte ses fruits

Au niveau national, l'opération baptisée « Poignées de porte », qui consiste à la réalisation d'opérations d'entretien et de petits travaux dans les locaux des forces de l'ordre, a été dotée « de 38 millions d'euros », selon le DDSP Jean-Claude Dunand. Au commissariat de Beaune, où les bureaux ont été en partie refaits il n'y a pas si longtemps, une nouvelle chaudière a été installée pour 30 000 €, et un sas d'entrée, pourvu d'un dispositif de vidéosurveillance, va prochainement être mis en place à l'entrée des lieux. L'espace social et de restauration va également être rénové. D'autres aménagements, comme un vestiaire féminin et une sécurisation plus forte du périmètre du commissariat (rehaussement du portail d'entrée et herces posées sur le mur en pierre attenante à l'aire de camping-car) sont également à l'étude. « Nous avons anticipé les besoins. Je suis là depuis trois ans, et dès que l'on peut engager les moyens on le fait. Les devis sont prêts depuis longtemps », affirme Jean-Claude Dunand.

« Nous n'avons jamais eu autant de matériel »

Le gradé, qui dirige la police beaunoise, a décrit les forfaits les plus fréquents qui occupent ses équipes au quotidien : « Nous avons souvent affaire à une délinquance itinérante. Vols par effractions, par ruse, arnaques à la carte bancaire... il y a très peu de violences dans la rue. Il y a plus de violences non crapuleuses, intra-familiales. Les plaintes pour violences conjugales sont en hausse, par exemple. Au niveau des violences urbaines, nous sommes à mille lieues de Dijon, même si les signalements de violence sur nos agents et de refus d'obtempérer sont en augmentation ». Le député, membre de la commission des lois et « investi dans la sécurité », qui sera également l'un des responsables nationaux des états généraux de la Justice, menés avec le

48 %

comme le taux global d'élucidation constaté en 2020 au commissariat de Beaune.

ministre de la Justice Éric Dupond-Moretti, a interrogé les policiers sur leur dotation en matériel. Les deux commandants ont été catégoriques : « Nous n'avons jamais eu autant de matériel ».

Entre les six véhicules, assortis de deux vélos électriques arrivés ce mardi 12 octobre, les gilets tactiques et les nouvelles caméras piétons, les agents des forces de l'ordre semblent satisfaits. Sur ces caméras, dont les nouveaux modèles sont arrivés depuis deux mois, Dimitri Delpeut a loué un outil « qui doit accompagner chaque équipage. Elles ont désormais dix heures d'autonomie ». Jean-Claude Dunand a quant à lui rappelé le principe d'utilisation « à la volonté de chaque fonctionnaire. Cela filme en permanence, mais l'enregistrement se fait en appuyant dessus. Les dix secondes avant le déclenchement sont également enregistrées ».

Avec une hausse affichée de 2,5 milliards d'euros (à 27,5 milliards d'euros) entre 2017 et 2021, et une nouvelle augmentation à venir de 900 millions d'euros en 2022 pour le budget du ministère de l'Intérieur, Didier Paris a pu voir que les policiers beaunois étaient plutôt bien servis. « Nous avons également créé 10 000 postes dans la police », a-t-il souligné. Mais la musique sera peut-être plus dissonante à Dijon, dans une aire beaucoup plus urbaine.

Manuel DESBOIS

BEAUNE

Des pompiers et urgentistes s'entraînent dans une casse auto

Durant trois jours, les sapeurs-pompiers de Beaune et les urgentistes de l'hôpital se sont entraînés en conditions réelles. Au sein de la casse auto de l'entreprise Secula, plusieurs accidents de la route ont été simulés et les secours se sont coordonnés afin de prendre en charge des victimes.

Mercredi 12 octobre dans la matinée, la concentration était de rigueur pour les secours beaunois. En effet, au sein de la casse auto de l'entreprise Secula, dans la zone d'activités de Vignoles, tous se sont coordonnés pour venir en aide à plusieurs personnes, victimes d'un faux accident de la circulation entre deux voitures. « Il s'agit d'un exercice. Les sapeurs-pompiers de Beaune, tous professionnels, en réalisent un



Après avoir sécurisé les lieux, les sapeurs-pompiers professionnels de Beaune se sont appliqués à évacuer une victime coincée à l'intérieur d'une des deux voitures accidentées. Photo LBP/C. D.

par an », confie le lieutenant Pascal Jacques. Les simulations, commencées lundi dernier, ont duré trois jours et « ont permis de mettre en avant plusieurs situations ». Au total, trois équipes de huit sapeurs-pompiers professionnels, chapeautées par un chef de groupe, se sont relayées.

« L'idée est de s'entraîner, d'évacuer rapidement et en toute sécurité les victimes tout en se coordonnant avec l'équipe médicale du SMUR

(service mobile d'urgence et de réanimation) des hospices de Beaune », renchérit le lieutenant Jacques, approuvé quelques mètres plus loin par Cécile Rousseau, médecin urgentiste de l'hôpital beaunois venue sur

place avec des médecins, infirmiers et ambulanciers.

Un accident grave en conditions réelles

« Nous avons simulé un grave accident avec trois victimes. L'une d'elles est décédée après un arrêt cardiaque. Une autre est blessée légèrement et la troisième est dans un état plus grave. Elle doit être désinfectée ». Si les services de secours sont habitués à travailler ensemble, « ces exercices sont essentiels pour mieux se connaître ». L'occasion aussi de « s'entraîner sur notre nouveau matériel électrique, utilisé, entre autres, pour découper la tôle des véhicules », précise encore le lieutenant Pascal Jacques, juste avant le débrief de l'exercice du jour.

Charlotte DELEY

21B13 - V2